

FORMATION N°3

La pêche à la mouche en réservoir.

La pêche en réservoir est née en 1880 au Royaume-Uni.

A ses débuts, sa pratique se rapprochait fortement de celle exercée en rivière.

Aujourd'hui, elle s'en est fortement éloignée pour devenir une discipline à part entière, avec ses spécialistes qui ont pu développer des techniques spécifiques et influencer sur le développement d'un matériel dédié.

2.1 La pêche en mouche sèche.

Le principal dans la pratique de la sèche en réservoir est, comme en rivière, de limiter au maximum le dragage. Celui-ci est généralement influencé par le vent.

On cherchera donc à pêcher avec une pointe détendue si le bas de ligne se pose en amont de la mouche pour éviter de la freiner, ou à l'inverse, dans le cas où la mouche est en amont du bas de ligne, on essaiera d'avoir un posé courbe, mais en tension avec la mouche, afin de rester en contact sans la brider.

Le matériel: la 10'6 sera à utiliser dès lors que l'on aura besoin de pratiquer une pêche fine (pointe inférieure au 14/100), généralement liée à l'emploi de petites mouches (h14 ou moins), principalement lorsque les poissons sont fixés sur des éclosions ou des retombées d'insectes terrestres. On préférera une action progressive afin d'assurer les combats sur des diamètres fins.

Les soies: la WF6 sera utilisée dans le cadre de pêches fines. On choisira des modèles possédant des fuseaux plutôt longs pour avoir des posés discrets et le moins d'inertie possible au ferrage.

Le bas de ligne: progressif, d'une part, il se mariera parfaitement avec l'action d'une soie avec un long fuseau, d'autre part, il nous permettra de déposer discrètement toutes les petites imitations nécessaires en cas d'éclosion de chironomes, de petits éphémères ou de retombées de terrestres.

Mouches de base: La suttlecock, la hopper, le coléoptère, la sialis.

Conseils: Un bas de ligne parfaitement flottant assurera la qualité des ferrages. C'est pour cette raison qu'on utilisera principalement le nylon pour le corps du bas de ligne, et qu'on le graissera très régulièrement. On veillera cependant à ce que les 70 derniers cm soient bien sous la pellicule en y appliquant aussi souvent que nécessaire un produit dégraissant, afin d'éviter les refus intempestifs.

2.2 La sèche/nymphes ou pêche en tandem.

Dès lors que l'on va vouloir faire une pêche parfaitement statique sous la surface, la solution la plus adaptée sera de suspendre une nymphe sous une mouche flottante. En fonction du type d'imitation à utiliser, deux approches peuvent être utilisées, l'une fine, s'adressant à des poissons actifs, l'autre, plus forte, pour axer sa recherche sur des poissons davantage opportunistes.

Une sèche et des nymphes

Comme son nom l'indique, on utilisera pour cette technique deux ou trois mouches, une flottante et une ou deux coulantes. Dans cette approche fine, la sèche est une « vraie mouche » et sera placée en potence, car elle devra être capable de séduire le poisson se nourrissant en surface au contraire d'un bung.

Malgré tout, nous serons limités dans cette approche à l'utilisation de sèches porteuses, car devant tenir les nymphes à la profondeur voulue. Il faudra donc trouver une bonne association entre la sèche et la nymphe à utiliser, pour que l'ensemble soit équilibré sans que la ou les nymphes ne fassent couler intempestivement la sèche.

Le matériel: comme toutes les pêches imitatives, finesse et discrétion seront des alliés très importants. L'utilisation d'une canne d'une puissance de 6 assez progressive sera donc idéale.

Le fait d'utiliser un train de mouche impose l'emploi d'une canne ayant un bras de levier assez important. Une 10' sera le bon compromis.

Les soies: toujours dans le contexte d'une approche en finesse, il sera important d'utiliser une soie WF6 avec un profil assez long.

Conseils: Il ne faut pas hésiter à associer deux nymphes totalement différentes et les intervertir régulièrement afin de trouver le pattern du jour. Pensez à dégraisser régulièrement la pointe, mais également la potence et les 40cm au-dessus de la sèche afin d'accentuer la qualité des touches et l'efficacité du ferrage.

Mouches de base: Sedge et chiro epoxy.

2.3 - La pêche au bung ou nymphe statique.

Au contraire de la technique sèche/nymphe, l'utilisation de la pêche au bung est à employer dès lors que la nourriture naturelle se fait rare dans les plans d'eau. De ce fait, on est obligé de jouer avec des mouches incitatives.

Le volume des mouches employées dans cette approche nécessite l'emploi d'un ensemble très différent de celui utilisé en sèche/nymphe.



Matériel: une canne rapide de 10' pour une soie de 7 ou 8 sera nécessaire afin d'être efficace dans cette technique « lourde ».

Les soies: on utilisera bien entendu une soie WF7 ou WF8 en fonction de la canne.

Au même titre que pour la pêche en sèche avec des mouches volumineuses, on utilisera un profil de soie très décentré sur la tête.

Le bas de ligne: le bung étant volumineux, et opposant une grande résistance au poisson lors de la touche, il est nécessaire d'avoir un ferrage très réactif. Pour cela, exit grand bas de ligne et finesse; bienvenue à la rigidité et à la puissance.

Action de pêche: Bien que l'on puisse capter quelques poissons à la descente des mouches, la pêche sera particulièrement efficace une fois les imitations stabilisées. Il est donc bon d'utiliser des mouches suffisamment denses pour atteindre rapidement la bonne couche d'eau.

On laissera le montage statique le plus longtemps possible, avant de relancer en changeant d'axe ou de distance, afin de prospecter une large partie du poste.

Le ferrage doit se faire le plus rapidement possible, avec de l'amplitude.

Conseils: Vu la résistance occasionnée par le bung lors de la touche, le poisson gardera généralement très peu l'imitation en bouche. Afin de la détecter le plus tôt possible, on montera le bung soit en ligne, soit avec une potence extrêmement courte.

Dans le cadre de l'utilisation de 2 nymphes, on fera une potence d'une longueur d'une dizaine de centimètres et on utilisera une mouche d'une densité relativement neutre pour être bien prise en bouche.

La mouche de pointe, quant à elle, devra être lestée et nous servira à tendre le bas de ligne bien à la verticale. Le fluorocarbure nous aidera à l'immersion du montage.

2.4 - La pêche en noyées et micro-streamers

Une pêche des plus ludiques et des plus polyvalentes qu'il soit !

Dès lors que l'on parle de réservoir, on pense bien souvent à la pêche au streamer. Mais associer mouches incitatives et mouches imitatives est souvent la clé de réussite dans les réservoirs.

C'est une pêche de récupération, et afin de couvrir du terrain, on essaiera de lancer loin, après, bien entendu avoir prospecté la berge.

On commencera avec une soie S3. A chaque lancer, on attendra un peu plus longtemps qu'au précédent avant de récupérer afin de trouver la bonne couche d'eau.

On adaptera ensuite la densité de la soie à la profondeur à laquelle se trouvent les poissons.

Etant donné que cette pêche est relativement lente, c'est le fait que le poisson tire sur les mouches qui occasionne la touche.

Donc, plus la soie est fine, moins la truite sentira de résistance, et plus la touche sera de qualité.

Dans le même but de détecter au mieux les touches, on essaiera d'avoir le bas de ligne (et donc les mouches) dans la continuité parfaite de la soie.

C'est donc la vitesse de plongée de la soie qui donne la profondeur de pêche et non le poids des mouches.

Le matériel: on va pêcher ici avec un train de mouche, donc une 10' aura notre faveur, afin de pouvoir espacer correctement les mouches et lancer sans risquer de s'emmêler.

Les soies: on utilisera généralement des soies de 7. On peut pratiquer avec toutes les vitesses de plongée, bien que les intermédiaires et la S3 soient les plus utilisées.

Conseils: A l'aide de la S3, prospectez la couche d'eau.

Au premier lancer, comptez jusque 3 avant d'animer, puis 6, et ainsi de suite.

Si les poissons sont dans le premier mètre, passez en soie intermédiaire, entre 2 et 3, restez en S3, plus profond, passez en S5.

Mouches de base: la cormoran, la damsel, olive bumble, dunkled.



La Cormoran



La Damsel



L'olive Bumble



La Dunkled

2.5 - La pêche aux chironomes.

La pêche traditionnelle au chiros est une technique incontournable dès les premiers beaux jours. A la base, c'est un train de mouches montées sur un bas de ligne en monobrin. Trois nymphes, généralement des chironomes (d'où le nom de cette technique) séduiront les poissons actifs à la recherche de cette source de nourriture parfois très abondante dans les plans d'eau riches en sédiments et en végétation.

L'action de pêche: On montera de préférence la nymphe la plus dense en pointe. Ceci permettra de tendre facilement le bas de ligne au posé, mais également dans la couche d'eau.

On cherchera à pêcher des zones où il y aura le moins de dérive possible.

Il faut se rappeler qu'un chiro se déplace verticalement dans la colonne d'eau. Si la soie dérive, elle occasionne le dragage des mouches.

Après avoir lancé, on laissera couler les mouches. On comptera le nombre de secondes de descente des nymphes avant de commencer à tricoter.

Ceci permettra de renouveler l'action après la première touche en étant sûr d'être à la bonne profondeur.

On insufflera juste une petite récupération pour maintenir les mouches à la profondeur souhaitée.

Le matériel: une canne de 10' est idéale pour cette pratique. Une action progressive sera préférable dès lors qu'on utilisera des fils fins, les touches étant parfois très violentes.

Les soies: une soie WF6 avec un fuseau standard sera parfaite. On essaiera de pêcher au maximum avec la soie dans le prolongement parfait du bas de ligne.

Bas de ligne: simple en monobrin. Le fluorocarbure permettra l'immersion directe des mouches et on le raccordera directement à la soie.

Il ne faut pas hésiter à remplacer une des trois nymphes par un blob ou une noyée de couleur vive.



2.6 - La pêche au booby.

La plupart des streamers utilisés en réservoir sont plombés ou de densité neutre. Le « booby » est différent.

C'est un streamer qui intègre une paire de gros yeux en mousse flottante.

Il présente ainsi une densité inférieure à celle de l'eau. Une fois dans l'eau, il flotte et doit donc **être utilisé avec une soie plongeante** qui l'entraîne en profondeur pour pêcher sous la surface.

Ce couple « soie plongeante – mouche flottante » permet une action de pêche radicalement différente des autres streamers. En effet, lorsqu'on le récupère, le booby suit la trajectoire de la ligne coulante et descend donc vers le fond. En revanche, il remonte vers la surface lorsqu'on cesse la récupération. On comprend tout l'intérêt qu'on peut en tirer : après avoir laissé la ligne descendre au fond, on anime le streamer par une succession de tirées entrecoupées de phases d'arrêt.

Résultat : le booby évolue alors dans une alternance de descentes vers le fond, puis de remontées lentes vers la surface.

Ces phases ascensionnelles imitent parfaitement une nymphe en train de monter vers la surface, comme le font par exemple les larves de libellule avant leur transformation au stade adulte.

L'amplitude des phases de descente et de remontée est directement proportionnelle à la longueur du bas de ligne.

Lorsqu'on veut pêcher au ras du fond, il doit être très court (50 à 80 cm) pour maintenir la mouche près du fond. C'est une des spécialités du booby, qui est un des meilleurs streamers à utiliser lorsque les truites stationnent au fond.

En permettant une action lente et insistante juste au-dessus du fond (tout en évitant les accrochages), le booby est extrêmement efficace.

Le matériel: la canne 10' sera la longueur idéale, permettant d'utiliser aussi bien une mouche seule, qu'un train de boobies. En fonction du volume de la ou des mouches que nous utiliserons, nous serons contraints d'adapter le matériel. Plus il sera important, plus on tendra à utiliser une puissance de 8, et à l'inverse on pourra utiliser une 6.

Les soies: on choisit systématiquement une soie avec une élasticité très faible, afin d'enregistrer la touche le plus tôt possible.

On adoptera la densité de la soie à la profondeur.

Si elle est très faible (inférieure à 1 m), une S3 sera parfaite.

Dans le cas d'une pêche profonde, on pourra aller jusqu'à S8 afin de gagner du temps pour atteindre la bonne profondeur.

Conseils: Les mouches étant capables de pêcher à l'arrêt, restez toujours très concentré, la soie parfaitement alignée dans les anneaux, plein axe. Et surtout, ne posez jamais la canne au sol si les mouches sont dans l'eau.

Ces deux principes, tout simples, limiteront le nombre de poissons avalant les mouches.

Cette technique n'en sera que plus rentable et ne sera plus victime de son image négative auprès des gestionnaires des réservoirs.



2.7 - La pêche au streamer.

Quand on parle de streamers, on entend tous les types de mouches incitatives que l'on doit animer pour être pêchant: steamers, boobies, blobs,... C'est la pêche de base en réservoir.

C'est une vraie pêche de prospection, pouvant être très rapide. On couvrira tous le poste en lançant en éventail, puis en essayant d'aller chercher à distance.

Si on ne maîtrise pas très bien les lancers longs, il vaudra mieux pratiquer une pêche lente, sinon, les mouches passeront plus de temps en l'air que dans l'eau.

En fonction de la qualité des touches, on utilisera des mouches plus ou moins plombées. Les streamers très plombés en tête sont à réserver aux poissons très actifs et aux pêches rapides, les streamers plus planants, aux poissons plus tatillons, quelle que soit la vitesse de récupération.

Le matériel: on lancera généralement de une à trois mouches, parfois très espacées les unes des autres. La longueur de 10' favorisera donc la pratique au streamer.

Les soies: Cette pêche utilise parfois de grosses mouches. De ce fait, une soie de 7 sera un minimum pour lancer certaines mouches.

Toutes les vitesses de plongée sont utilisables, même si les plus utilisées sont là aussi les intermédiaires et les S3.

Il ne faut pas craindre de ne pêcher qu'avec une seule mouche.

Même si la mode est à l'emploi de trains de streamers, une mouche bien présentée sera toujours plus efficace que trois qui s'emmêlent un lancer sur deux !



2.8 - Technique de la « washing line » (la corde à linge)

Très utilisée au Royaume-Uni pour la pêche en réservoir, cette technique consiste à suspendre deux nymphes, ou deux chironomes, proches de la surface, grâce à deux organes flottants, la soie d'un côté, une mouche flottante de l'autre.

Bien que cette technique soit faite à l'origine pour pêcher avec des chiros, elle rend redoutable la mouche flottante située en pointe. Il ne faut donc pas la négliger.

De cette façon, les petites mouches peuvent rester longtemps immobiles à proximité de la surface, comme accrochée à un fil, et tenter facilement les poissons en maraude dans le premier mètre sous la surface.

Matériel: du fait de l'utilisation de plusieurs mouches sur le bas de ligne, on utilisera une canne de 10'. Une action suffisamment progressive ouvrira la boucle de la soie formée durant le lancer afin d'obtenir un posé bien rectiligne, quels que soient le poids et le volume des mouches, et autorisera, si cela est nécessaire, l'utilisation d'un fil relativement fin (jusqu'au 14/100).

Soies: de base, on utilisera une soie flottante avec un profil WF standard, et une légère élasticité afin d'amortir, tout comme au chiro, des touches parfois très violentes. On pourra utiliser également une soie « hoover » ou une soie intermédiaire, ou une soie flottante avec une pointe plongeante très courte.

Bas de ligne: le bas de ligne doit être parfaitement immergé. **L'utilisation du fluorocarbonate est donc de rigueur.**

- 2m à 1,2m de 18/100 entre la boucle de la soie et une première potence de 20cm.

- la potence est réalisée avec ce premier brin de fil. On place ensuite un autre brin de fil équivalent ou légèrement inférieur, avec lequel on forme une deuxième potence.

L'espacement entre les potences est compris entre 1,20m et 0,8m.

- on place ensuite un troisième brin d'un diamètre légèrement inférieur pour terminer le montage. La longueur de ce dernier brin est souvent assez courte, entre 1,20m et 0,8m

Si on rencontre des difficultés pour établir un train de 3 mouches (par temps de vent fort de face), il peut être utile de réduire radicalement la longueur du bas de ligne en retirant la première mouche de potence.

Avec des poissons éduqués, il est souvent préférable de n'utiliser que deux mouches.

Technique: La technique consiste à poser le bas de ligne le plus proprement possible, c'est à dire bien droit.

Avec une soie flottante: il peut être nécessaire de réaliser une tirée sèche après le posé

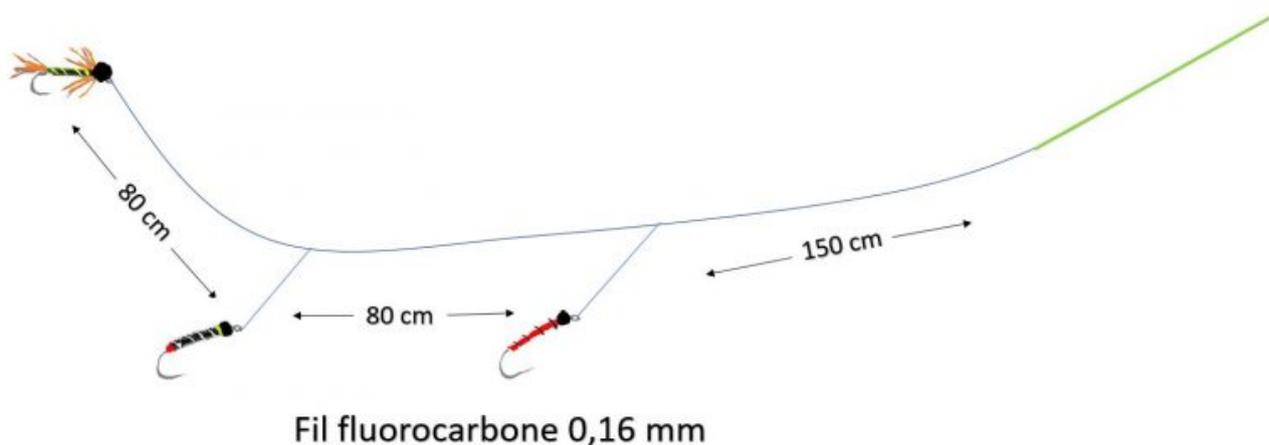
Avec une soie intermédiaire, le bas de ligne coule presque immédiatement.

Une fois les mouches posées, une fois la ligne bien tendue, il convient de ne rien faire d'autre qu'attendre. La touche d'un poisson attiré par l'impact des mouches sur l'eau se produit souvent juste après le posé, une fois le bas de ligne coulé.

Montage de base à 3 mouches
« Corde à linge »

ORVIS
PECHEMOUCHE

Soie flottante ou intermédiaire



Les mouches: la mouche de pointe doit être suffisamment flottante pour ne pas couler définitivement à la moindre tirée. Elle doit être capable de remonter comme un bouchon lorsqu'on l'a tirée sous l'eau.

2.9 - La pêche en nymphe à vue.

Cette pêche ne pourra évidemment se pratiquer que dans un réservoir dont les eaux sont assez claires et la superficie pas trop grande.

il faut aussi bien choisir sa saison et le temps.

On pêchera deux catégories de poissons:

- ceux qui traînent sur les bordures: ces truites font soit le tour du lac, ou suivent un circuit relativement précis.

- ceux qui croissent au large. On les repère souvent grâce aux gobages ou aux marsouinages, ou autres remous qu'ils produisent.

Le matériel

- lunettes polarisantes, une casquette ou une visière : pour le repérage des poissons.

- canne : plutôt rapide, pour pouvoir vite ajuster les poissons. Puissance 5 ou 6, c'est tellement plus agréable que les gros engins habituels.

- pointe relativement fine : 16 ou 14, voire 12 pour les cas délicats (plein soleil, pas de vent...).

- un bas de ligne précis et relativement long (autour d'une canne et demie en 9', c'est à dire 4,5 à 5m).

- une tenue relativement discrète

L'action de pêche

On anticipera la direction du poisson que l'on pêche, ainsi que sa vitesse de déplacement. Idéalement, la nymphe croise sa route à son exacte profondeur.

La présentation doit être parfaitement verticale, donc avec une pointe détendue ou un posé en cloche.

Un posé trop tendu ferait descendre la nymphe en arc de cercle, ce qui provoquerait un dragage de la nymphe, et un refus systématique.

En règle générale, plus la nymphe descendra lentement, plus elle sera pêchante.

Il faudra donc jouer sur la densité de la nymphe, et là, petites tailles de bille et laiton seront de la partie.